

## Grogne des agriculteurs : pagaille à prévoir aujourd'hui

Les agriculteurs de tout le département sont mobilisés ce mardi. Ils se rendront à Toulouse pour demander l'annulation de la modification de certains zonages.

Prenez vos précautions si vous circulez sur le périphérique toulousain ce mardi : un risque de bouchons n'est pas négligeable ! Dès 8 heures du matin, une soixantaine de tracteurs en provenance de tout le département se rendront à Toulouse. Tous les axes sont concernés. Les agriculteurs sont attendus à la Direction départementale des territoires de la Haute-Garonne vers 9 h 30 pour faire entendre leurs récri-

minations. Les raisons de leur colère ? La fin de la dérogation sur la zone argile et la modification de certains zonages. « Actuellement nous sommes classés en zone vulnérable, ce qui impose des contraintes : l'implantation de couverts végétaux sur certaines cultures, et l'impossibilité de travailler dans nos terres avant le 1er novembre. Heureusement nous bénéficions d'une dérogation ce qui nous permet de ne pas

être soumis », synthétise Thomas Klunker, cosecrétaire général au sein des Jeunes agriculteurs de la Haute-Garonne. Cette dérogation risque de disparaître : le taux d'argile des sols nécessaire pour en bénéficier est de 25 %, or, ce taux sera désormais fixé à 37 %, la plupart des agriculteurs ne seront plus éligibles. « À titre d'exemple, en raison de cette nouvelle norme, je vais devoir semer des couverts

sur 100 hectares, sachant qu'un hectare de couvert coûte 150 euros, cela représente des charges supplémentaires importantes. De plus, je serai tenu d'avoir des résultats. »

### Du fumier sur le périph ?

Les agriculteurs seront reçus à 11 heures « par les autorités compétentes ». Si leurs revendications ne sont pas entendues, ils « prendront des mesures conséquentes ». « Nous sommes prêts à déverser du fumier, et à couper le périphérique si nous ne sommes pas entendus ! Dans le contexte actuel où nos exploitations perdent de l'argent, on n'a plus le choix, on n'hésitera pas à rentrer dans un rapport de force. »

Julie Philippe



Les convois d'agriculteurs devraient occasionner des ralentissements sur le périphérique toulousain une bonne partie de la journée. / DR.



Le loyer médian à Toulouse est de 560 euros, selon l'Observatoire local des loyers de l'agglomération toulousaine. / DDM, David Bécus.

## Des loyers stables en 2022 dans l'agglomération toulousaine

Les loyers enregistrés par l'Observatoire local sont restés stables à 11,6 euros le m<sup>2</sup> en 2022.

En 2022, le loyer de marché médian (logements loués à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2021) dans l'aire métropolitaine de Toulouse s'élève à 11,6€/m<sup>2</sup>, globalement stable par rapport à 2021 (11,5€/m<sup>2</sup>), selon l'Observatoire local des loyers (OLL) de l'agglomération toulousaine, animé par l'Agence d'urbanisme et d'aménagement de Toulouse aire métropolitaine (AUAT). La ville de Toulouse présente toujours des loyers de marché médians au m<sup>2</sup> plus élevés que ceux de la périphérie (12,4€/m<sup>2</sup> pour 10,6€/m<sup>2</sup>). Néanmoins, la surface moyenne des logements étant plus élevée en périphérie qu'à Toulouse (17m<sup>2</sup> d'écart pour les logements loués dans l'année), les quittances mensuelles médianes s'établissent à 617€ en périphérie pour 560€ à Toulouse. Dans l'hypercentre de Toulouse,

les loyers atteignent en moyenne 14,9 euros le m<sup>2</sup> alors qu'ils sont à 10,6 euros le m<sup>2</sup> en périphérie de Toulouse et 10,2 en périphérie de l'agglomération toulousaine. Pour un logement une pièce dans l'hypercentre il faut même déboursier (en moyenne) 17,6 euros le m<sup>2</sup> ! 33 073 logements locatifs ont été observés en 2022 par l'OLL, soit 21 % du parc locatif privé. L'observatoire a été agréé en 2020. Il fait partie du réseau national qui regroupe une trentaine d'agglomérations et permet la comparaison des niveaux de loyers entre agglomérations. En 2022, 150 administrateurs de biens et 1200 particuliers (bailleurs ou locataires) ont contribué à l'OLL de l'agglomération toulousaine. Ph. E. [www.observatoires-des-loyers.org](http://www.observatoires-des-loyers.org) [www.aua-toulouse.org](http://www.aua-toulouse.org).

## Décoche le son : les candidatures prolongées

Les artistes en herbe peuvent postuler jusqu'au 31 janvier pour le tremplin musical.

La 13<sup>e</sup> édition de ce tremplin ouvert aux groupes et artistes amateurs de 16 à 25 ans de tous styles musicaux - rock, pop, métal, reggae, chanson, hip-hop, musiques électroniques - est sur le point d'être clôturée. Les artistes en herbe peuvent encore postuler jusqu'au 31 janvier (metro-pole.toulouse.fr). À l'issue de cinq soirées de sélection qui auront lieu du 11 avril au 22 avril 2023 dans les Centres culturels, les finalistes se produiront le 16 mai 2023 sur la scène du Metronum.

Un jury, composé de professionnels du monde de la musique, sélectionne les groupes et accompagne ses décisions d'un retour critique. Cette année encore, un grand nombre de partenaires renouvelant leur engagement, les finalistes seront dotés de nombreuses récompenses allant de la programmation dans des salles de spectacles et des festivals, à l'attribution de matériel, à l'accès à des studios de répétition, au passage dans des radios. L'objectif de ce tremplin est d'accompagner les pratiques musicales amateurs des jeunes et de favoriser l'émergence de talents locaux présentant un répertoire original. Offrant l'opportunité de se produire dans des salles de spectacles reconnues.

## Huit maires de l'Est toulousain veulent un nouvel échangeur

Depuis 2005, on parle du projet de «jonction est», un nouvel échangeur à la cité de l'Es-space et une route vers Quint-Fonsegrives. Plusieurs villes l'espèrent pour 2028...

«Premiers travaux en 2025, ouverture en 2028». Vincent Terrail-Novès espère que le projet de «jonction est», va enfin voir le jour. 23 ans après les premières études. Hier, avec six autres maires de l'est/lauragais (Auzielle, Labège, Lauzerville, Saint-Orens, Quint-Fonsegrives, Aigrefeuille), le maire des quartiers toulousains de Montaudran et Malèpère et la ministre Dominique Faure, le maire de Balma et 1<sup>er</sup> vice-président de Toulouse Métropole a appuyé sur l'accélérateur.

La «Junction Est», ce serait un nouvel échangeur sur le périphérique, le 17 bis, entre Lasbordes et Montaudran (rue Maurice Hurrel), et une nouvelle route d'1,2 km vers Quint-Fonsegrives, pour désengorger, entre Toulouse et sa banlieue, les routes de Castres et de Revel, saturées. Et ce sera bientôt pire. «Le sud-est de la métropole se développe. D'ici 2030, il y aura 116 000 habitants et 16 000 emplois de plus entre Balma, Saint-Orens, Toulouse, Labège et les premiers villages du Lauragais. On ne peut plus attendre», plaide Vincent Terrail-Novès. «En 2030, il y aura 10 000 actifs et 1500 étudiants à Toulouse Aerospace. Le quartier de Malèpère aura 9000 habitants de plus, et 13500 en 2040, l'équivalent de Saint-Orens. Tous vont générer des déplacements», renchérit Emilion Esnault, adjoint au maire



Huit villes et une ministre unies pour un projet routier et de transports collectifs «indispensable». / photo DDM.

de Toulouse. La clinique Croix du Sud à Quint, la zone Enova de Labège aussi. Le nouvel échangeur, entre la cité de l'Espace et l'aérodrome de Lasbordes, «permettrait de diminuer de 16% les véhicules à Montaudran, 1030 de moins le matin, 1300 le soir, et de 10% à Lasbordes», insiste le maire de Balma. Tous ses collègues, de droite ou de gauche, d'une autre communauté urbaine (le Sicoval), estiment le projet nécessaire. Tous évoquent «un goulet d'étranglement, les nuisances, les retards,

la pollution, et un trafic de transit dans les villages de la deuxième couronne. Nos habitants s'en plaignent tous les jours». Le métro (ligne B prolongée jusqu'à Labège, 3<sup>e</sup> ligne) ne suffira pas. Pour répondre aux écologistes, depuis toujours vent debout, le projet fera aussi la part belle aux transports en commun (bus en site propre, voie Linéo), aux piétons et aux cyclistes, avec notamment deux REV (Réseau express vélo). Les études collectives +81% de transports collectifs et +64% de vélos. «Mais les modes

doux ne suffiront pas», prévient Emilion Esnaut. «La jonction est passera au milieu d'un espace vierge et naturel» reconnaît Vincent Terrail-Novès, «mais nous avons trouvé 20 hectares libres à proximité, en compensation». Le coût est estimé à 60 M€ : 33 pour l'échangeur, payé à moitié par Vinci et Toulouse Métropole, et 27 pour la liaison vers Quint, à la charge de la métropole. «Toutes les études le montrent, cette jonction est absolument nécessaire» résume Dominique Faure. J.-F Lardy-Gaillot

## Sa « république idéale » séduit le jury

Elève de seconde au lycée Vincent Auriol de Revel, Cléa Joret-Fouillade a décroché, hier, sa place pour la finale du Concours Régional d'Eloquence qui se déroulera le 26 janvier à Albi.

Les présélections du Concours Régional d'Eloquence faisaient leur dernière étape haut-garonnaise, hier, au lycée Déodat-de-Séverac de Toulouse où se sont affrontés sept candidats. C'est finalement Cléa Joret-Fouillade, du lycée Vincent-Auriol de Revel, qui a décroché son billet pour la finale du jeudi 26 janvier, au Théâtre des Cordeliers d'Albi. Ce concours, organisé par la Fondation Groupe Dépêche, les rectorats des Académies de Toulouse et Montpellier, en partenariat avec la Région Occitanie, a pour thème cette année « Votre république idéale ». De quoi inviter non seulement à la réflexion mais également à faire entendre sa voix sur un sujet à la fois d'actualité et d'avenir. Ce qu'ont fait l'ensemble des candidats avec un vrai talent donnant du fil à re-



Cléa Joret-Fouillade. / DDM Nathalie Saint-Affre

tordre à un jury confronté, une fois de plus, à un dilemme car obligé de ne sélectionner qu'une personne. Avec une belle aisance et une plaidoirie réa-

lisée sous forme de triptyque original, étant à la fois « la République, le peuple, la jeunesse », la lycéenne en classe de seconde a su convaincre en exprimant tout à la fois des envies « de liberté, d'égalité et de fraternité » indissociables de sa « république idéale ». Talent oratoire, posture, motivation et texte bien écrit ont pesé dans la balance et mis en piste Cléa Joret-Fouillade pour affronter les autres candidat(e)s sélectionné(e)s dans toute l'Occitanie. Tous devront donner le meilleur d'eux-mêmes, face à un jury présidé cette année par Amélie Blanckaert, fondatrice et présidente du Bureau 121, et un prestigieux parrain puisqu'il s'agit de l'ancien président de la République, François Hollande.

E.H [www.fondationgroupepeche.fr](http://www.fondationgroupepeche.fr)